

Au jardin DES HESPÉRIDES

Ces plantes de Bretagne venues d'ailleurs

Exposition
6 AVRIL 2024
2 NOVEMBRE 2025

PORT-MUSÉE DOUARNENEZ

Au jardin DES HESPÉRIDES

Ces plantes de Bretagne venues d'ailleurs



Du 6 avril 2024 au 2 novembre 2025

Dans sa nouvelle exposition, le Port-musée explore l'aventure maritime de plantes potagères venues d'horizons lointains, qui font aujourd'hui l'identité du terroir breton.

Une histoire d'hortensias, de fraises de Plougastel, de tomates, de haricots de Paimpol et de pommes de terre...

Toutes ces plantes si familières aujourd'hui en Bretagne sont venues d'ailleurs, au prix d'aventures maritimes et botaniques romanesques qui ont marqué plusieurs siècles.

Derrière l'aventure maritime et l'histoire botanique, se lit ainsi une métaphore sur les parcours, les greffes et ce à quoi tiennent leurs destinées et leur postérité.

La scénographie embarque le visiteur dans une cale de navire et le fait voyager vers des horizons lointains. Dans « le coin des explorateurs », petits et grands curieux peuvent faire des expériences sensorielles et ludiques.

Les objets exposés présentent une grande variété : livres anciens, tableau, photographie contemporaine, faïence, maquette 3D, graines...



Graines et plantes par-delà les mers

La fraise de Plougastel, le chou-fleur, le haricot « coco » de Paimpol et l'artichaut sont devenus des emblèmes de la Bretagne. Comment sont-ils arrivés jusqu'à nous ? Comment se sont-ils implantés puis diffusés en Bretagne ? Comment se sont-ils ancrés dans une tradition ? Et comment aujourd'hui font-ils l'objet d'une protection, voire même d'une patrimonialisation, avec différents labels (AOC, IGP) ?

Sur les traces des naturalistes

Au cours des siècles, la science de la botanique s'est largement développée grâce à l'essor de l'art de la navigation, qui a permis de mener à bien des expéditions botaniques toujours plus lointaines.

Quels sont les grands moments de ces explorations naturalistes ? Comment ces plantes venues d'ailleurs ont-elles été transportées et maintenues en vie sur les mers, un milieu particulièrement hostile ? Comment enfin se sont-elles adaptées à nos climats grâce aux jardins botaniques ?

Pour arriver en France et prendre racine dans les jardins botaniques de ports - principalement de Brest et de Nantes - puis dans le jardin du roi à Paris, les plantes

Des premières migrations à travers la Méditerranée (avec le sarrasin, le chou-fleur, l'artichaut, la pomme...) aux grandes découvertes par-delà l'Atlantique à partir du XVI^e siècle (la pomme de terre, la tomate, la fraise, le haricot...) puis le Pacifique à partir du XVIII^e siècle (l'hortensia, le kiwi), les plantes qui font partie de notre quotidien ont traversé les mers et les continents pour s'implanter en Bretagne.

exotiques devaient surmonter de nombreux obstacles, entre le manque de connaissances en botanique des marins, le rationnement de l'eau douce à bord, la difficile gestion du soleil et de l'ombre sur le navire... quand ce n'étaient pas les rats et les embruns d'eau salée.

Dans une ambiance reconstituant une cale de navire, cette partie présente différents éléments permettant d'appréhender le voyage des plantes par la mer, entre le XVI^e et le XIX^e siècle, et le rôle des naturalistes et des équipages. La thématique des voyages scientifiques et des grandes découvertes est ainsi abordée par un angle concret et un grand public : le transport des plantes puis leur adaptation à un nouveau terroir.

Les migrations d'hier à aujourd'hui

Pendant des siècles, l'immense majorité des plantes a été introduite en Bretagne à partir des ports. Les jardins botaniques des ports de Brest et Nantes ont accueilli des plantes débarquées du monde entier. Cette partie présente l'histoire de leur acclimatation en Bretagne, mais aussi leurs liens avec la culture et le folklore bretons.

La richesse de la Bretagne d'aujourd'hui vient en grande partie de ces plantes venues d'ailleurs, au point d'en avoir modifié son paysage par une agriculture souvent productiviste.

A travers la création contemporaine, cette dernière partie abordera la question des migrations, des plantes et des hommes, et de leurs apports au territoire qui les accueille.

ŒUVRES PHARES

Caisse de Ward

Bois, verre et laiton, vers 1850
Fresnay-sur-Sarthe,
Galerie Particulière Antiquités

Cette caisse de bois vitrée et parfaitement hermétique, grâce au mastic, permet de transporter des végétaux, sans soin particulier, pendant plusieurs mois. Cet ancêtre du terrarium permet aux plantes de saturer l'air en vapeur d'eau et de conserver ainsi la terre humide grâce à la condensation.

Ce type de caisse de transport de plantes est appelé "caisse de Ward" du nom de son inventeur, Nathaniel Bagshaw Ward, un médecin anglais. Conçue dans les années 1830, elle est utilisée jusqu'en 1950, preuve de son efficacité. Les caisses de Ward connaissent une large diffusion, même si leur prix et leur poids les rendent peu accessibles.

Les décors peints de cette caisse révèlent son histoire. L'inscription "consulat de Bremen" indique que des plantes ont été transportées jusqu'au port de Brême, en Allemagne. Cette ville possède encore aujourd'hui un jardin botanique remarquable avec une collection de rhododendrons importés d'Inde, la caisse a très certainement été utilisée à cette fin.



Caisse de Ward portant l'inscription « Consulat de Bremen », vers 1850, bois et verre, collection particulière
© Sylvie Laumaille

La corvette Le Géographe de Nicolas Baudin

Pierre Rivaille

Maquette en acajou (bordées), palissandre (mâts), ébène (vergues), citronnier (bouts dehors), ivoire (volets de sabords), cormier (figure de proue), 2002
Saint-Martin-de-Ré, Musée Ernest Cognacq

Cette maquette, réalisée par un arrière-petit-neveu du capitaine de navire Nicolas Baudin, est entourée d'objets miniatures évoquant son expédition, certains destinés à la navigation (lunette de marine, boussole, sextant, lunette astronomique...) et d'autres à la recherche scientifique (deux corbeilles et deux bacs pour le transport des plantes, une cage pour le transport des kangourous...).

En 1800, le capitaine Nicolas Baudin part à la découverte des terres australes sur ordre de Napoléon Ier. À bord des deux corvettes Le Géographe et Le Naturaliste, il est accompagné de 13 naturalistes avec lesquels les relations sont souvent exécrables. À son retour dans le port de Lorient en 1804, l'expédition Baudin est un véritable succès sur le plan scientifique: 100 000 échantillons sont ramenés dont 2 500 espèces nouvelles, comme le mimosa (acacia). Ce succès cache le drame humain, entre les nombreuses désertions, les maladies et les morts, dont celle de Nicolas Baudin en cours de traversée.



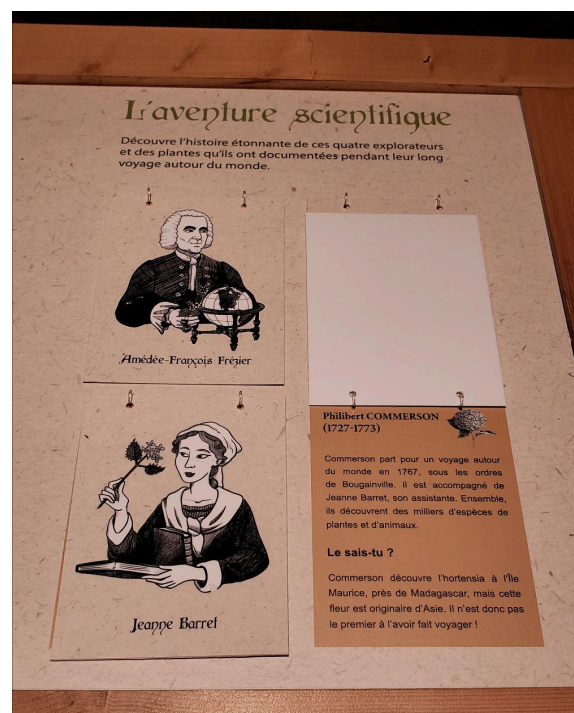
Maquette du Géographe de Nicolas Baudin, musée Ernest Cognac de Saint-Martin-de-Ré
© musée Ernest Cognac de Saint-Martin-de-Ré

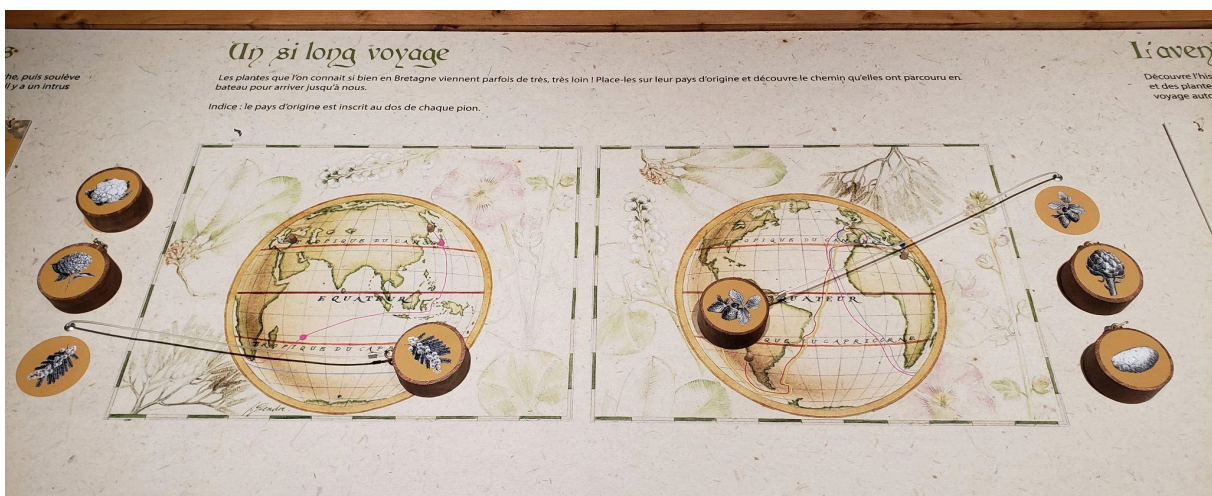
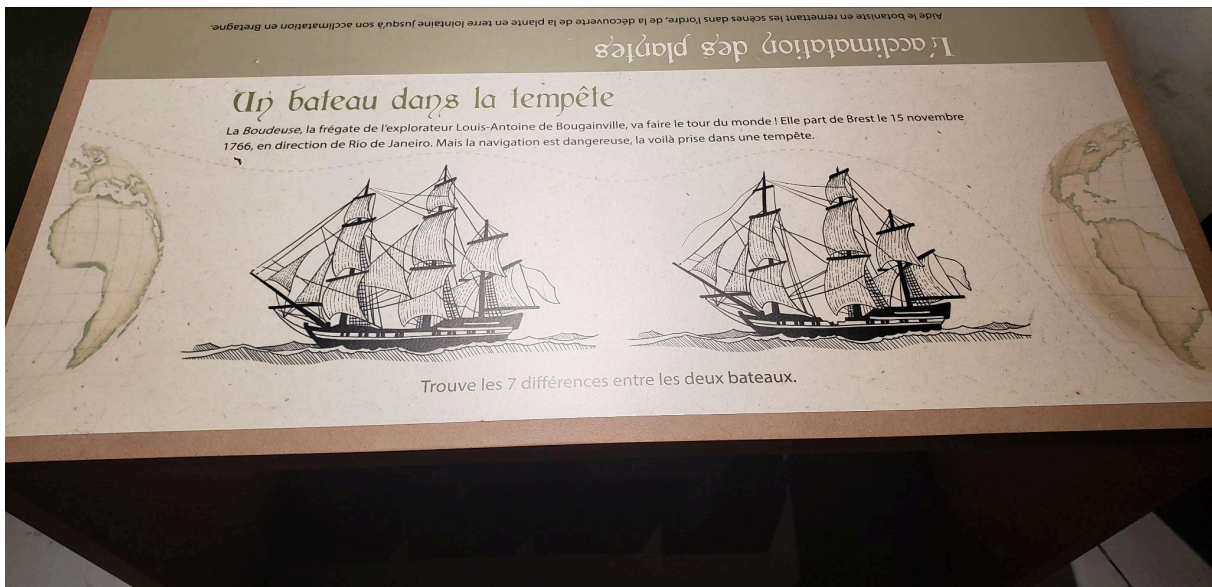
SUPPORTS DE MÉDIATION

LE COIN DES EXPLORATEURS

Un espace de médiation décliné en trois tables ludiques, permettra à chacun de découvrir les essentiels de cette incroyable aventure.

Avec « L'atelier des odeurs », il s'agit d'associer l'odeur avec le fruit, le légume ou la fleur représentés à gauche. « L'aventure scientifique » fait découvrir l'histoire de quatre personnalités qui ont marqué les grandes expéditions du XVII^e siècle au XIX^e siècle. « Un si long voyage » met en lumière le chemin, semé d'embûches, parcourus des plantes, de leurs pays d'origines jusqu'en Bretagne. Et d'autres surprises...





AXES MAJEURS

LES ARTS PLASTIQUES

L'exposition présente de nombreuses créations artistiques contemporaines permettant une approche plastique variée. À travers des photographies, dessins, vidéos ou créations plastiques en volume, les élèves pourront découvrir la fabuleuse histoire des plantes de Bretagne et leur incroyable périple maritime.

Des artistes professionnels comme Fred Barnley ou Florence Gendre, mais aussi des artistes amateurs via les créations du centre des Arts de Douarnenez offrent une vision poétique et artistique de cette aventure et seront sources d'inspirations pour les élèves.

Pistes d'explorations :

- Ateliers de créations plastiques avec Patricia Chemin (oeuvres florales en papier de soie et papier recyclé, présentées dans l'exposition),
- Ateliers d'impressions sur textiles,
- Tataki-zomé, impressions végétales sur tissus, art ancestral Japonais.

LES SCIENCES DE LA VIE ET DE LA TERRE

Cette exposition présente de nombreuses plantes que les élèves pourront reconnaître, identifier et étudier. Ces plantes exotiques cultivées aujourd'hui en Bretagne, leurs conditions d'acheminement particulières par bateaux avec la caisse de Ward et leurs acclimations dans les jardins botaniques des villes portuaires de Bretagne permettent une approche scientifique des conditions de vie et de croissance de ces plantes ainsi que leurs usages.

Pistes d'explorations :

- De la graine à la plante,
- L'acclimation et la reproduction des plantes,
- Les plantes médicinales ou alimentaires.

L'HISTOIRE ET LA GÉOGRAPHIE

L'exposition *Au Jardin des Hespérides* met en lumière les grandes expéditions et découvertes scientifiques du XVII^e siècle au XIX^e siècle, où des voyageurs naturalistes vont fondamentalement modifier la perception du monde grâce à leurs découvertes botaniques, géographiques et scientifiques. La découverte de nouveaux territoires, les objectifs de ces expéditions, les enjeux de ces différentes époques sont autant d'éléments qui mettent en relation l'histoire, les sciences et le développement de nos sociétés européennes.

Pistes d'explorations :

- Les Grandes Découvertes,
- Les enjeux historiques autour de l'alimentation,
- Les enjeux politiques de ces expéditions.

L'HERBIER, NOTRE FIL CONDUCTEUR

Inspiré d'une planche de l'herbier d'**Antoine Laurent Apollinaire Fée**, botaniste et pharmacien du XIX^e siècle, exposé au Port-musée, notre herbier met en lumière une partie des plantes présentées dans l'exposition (tomate, fraise, oignon, mimosa, artichaut et chou-fleur).

Sous la forme d'un **carnet d'étude**, les élèves pourront individuellement ou en groupe, découvrir les plantes présentes dans l'exposition en analysant leurs aspects scientifiques, historiques et géographiques. Un second document, permettra à chacun de laisser libre cours à son imagination, en dessinant et en collant une plante de son choix, qu'il aura cueilli dans la nature ou dans un jardin. Ces productions pourront, à l'été 2025, être exposées au Port-musée, dans le cadre le Jeune Expo.

Cet herbier pourra être utilisé dans son ensemble, par groupe de 4 à 5 élèves par plantes, ou partiellement (l'étude d'une seule plante et/ou d'un seul axe) suivant l'objectif et le temps consacré au projet.

Ce document est décliné en plusieurs versions : **cycle 2 et cycle 3/collège**. Pour les élèves du cycle 3/collège, un carnet d'étude du voyageur et des planches d'expressions artistiques...

Pour les élèves du cycle 2, des fiches « **collage et coloriage** » peuvent être fournies à la classe pour permettre une première découverte de ces plantes, avec la mission de réaliser une photographie de ces plantes pour les visualiser dans la nature. La réalisation d'un herbier collectif pour la classe peut également être envisagée.

De plus, des **supports de médiation**, destinés à tous les élèves, sont intégrés dans le parcours de l'exposition et permettent une approche ludique, sensorielle et accessible à tous.

DATES DE RENCONTRES

Ces moments de rencontres sont l'occasion pour vous de découvrir l'exposition *Au Jardin des Hespérides* et ses supports de médiation, avant d'y revenir avec vos classes.

Nous vous proposons les dates suivantes :

Tous les **mercredis** du mois de **juin**, de **10h à 12h et de 14h à 17h**. Si vous ne pouvez pas vous libérer les mercredis, appelez-nous pour fixer une autre date.

Veuillez nous confirmer votre présence par mail, à l'une des adresses inscrites ci-dessous.

Contact Politique des publics

Isabelle Ménard
isabelle.menard@douarnenez.bzh

Pierre Gestin
pierre.gestin@douarnenez.bzh

02 98 92 67 23

INFORMATIONS PRATIQUES



HORAIRES DU MUSÉE

Début novembre à mi-février (sauf vacances de Noël) : fermeture annuelle

De mi-février à début avril : seul le musée à quai est ouvert de 13h30 à 17h30 – tous les jours sauf le lundi.

D'avril à juin (moyenne saison) : le musée à quai et les bateaux à flot sont ouverts à la visite du mardi au dimanche de 10h à 12h30 et de 14h à 18h – billet unique – fermeture les lundis sauf jours fériés.

Juillet et août (haute saison) : musée à quai et bateaux à flot ouverts à la visite – billet unique – tous les jours, de 10h à 18h.

Septembre à début novembre (moyenne saison) : le musée à quai et les bateaux à flot sont ouverts à la visite du mardi au dimanche de 10h à 12h30 et de 14h à 18h – billet unique – fermeture les lundis sauf jours fériés.

TARIFS

Tarif groupe scolaire et centre de loisirs du Finistère	
Entrées musée à quai ou « forfait » musée à quai et à flot	Gratuit
Visite guidée ou atelier scolaire	25,00 €

Port-musée
Place de l'Enfer
29100 Douarnenez
Tél : 02 98 92 65 20



Port-musee.org